



Littérature

CHI ZIJIAN *Bonsoir, la rose*

Traduit du chinois par Yvonne
André, Picquier, 186 pp., 20 €.



Que peuvent bien avoir en commun la jeune Xiao'e, fille de la campagne née d'un viol, devenue correctrice dans une agence de presse, et la vieille dame qui la loge, la très raffinée Léna, une juive russe dont la famille est arrivée en 1917 ? Il s'agit d'un chagrin coupable et secret qu'elles finiront par se raconter l'une à l'autre. En attendant, Xiao'e se débrouille dans l'hiver du grand nord de la Chine : *« Pour que les légumes ne gèlent pas, j'enroulais mon filet à provisions dans de la bourre de soie. »* Et tente de cacher à Léna qu'elle découche : *« Par une nuit de neige, le lit est doux comme un jujube confit. »* Cet aimable roman d'une romancière proluxe, née en 1964, contient des informations sur le degré de corruption de la société chinoise, et sur les tabous qui demeurent. Dans la valise de son amoureux qui part en voyage, Xiao'e découvre des préservatifs et un costume funéraire. Le costume la fait vomir. **C.I.D.**